Six-Fer-à-Cheval - Abbaye, ancien grenier abbatial

n°2211068

Christophe Guffond

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14952>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christophe Guffond, « Six-Fer-à-Cheval - Abbaye, ancien grenier abbatial », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 29 mai 2015, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14952>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Six-Fer-à-Cheval - Abbaye, ancien grenier abbatial

n°2211068

Christophe Guffond

Code INSEE de la commune : 74273

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=6.723;45.966;6.900;46.133

- 1 Une opération programmée d'étude de bâti a été conduite entre novembre 2012 et juin 2013 sur l'ensemble dit du « grenier-école », dans le cadre de travaux de réaffectation du bâtiment portés par la commune de Sixt-Fer-à-Cheval. Ces travaux relevaient du projet européen PHENIX, Renaissance des patrimoines.
- 2 Ce bâtiment composite est constitué, pour une part, d'un grenier-tour maçonné qui appartenait à l'ensemble abbatial de Sixt. Cette abbaye, de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin, est fondée au milieu du XII^e s. en plein cœur des montagnes de la haute vallée du Giffre. Différents bâtiments abbatiaux, remaniés au gré de l'existence du monastère, en subsistent : l'église, le logis, la maison des hôtes et le grenier. Après la Révolution française, les biens de l'abbaye ont été dispersés et le grenier a servi dans la première moitié du XIX^e s. de logement à l'administrateur de la société d'exploitation des mines de fer de Sixt, apportant un certain nombre de remaniements dont l'installation de cheminées. Peu après l'annexion de la Savoie à la France, l'ancien grenier abbatial reçoit une extension, afin d'accueillir l'école communale de Sixt, achevée en 1863. Cette réaffectation entraîne un certain nombre de modifications, notamment dans les ouvertures, mais permet de conserver la volumétrie originelle du grenier abbatial, englobé dans la nouvelle construction.
- 3 Ainsi, l'intervention archéologique qui s'est appuyée sur l'étude des élévations extérieures, servie par le décrépiage des façades (fig. 01) et par quelques sondages,

lorsqu'ils étaient possibles, dans les élévations intérieures a permis de livrer une bonne vision du bâtiment originel.

- 4 Le grenier-tour était en effet situé dans l'angle sud-ouest de la clôture monastique et servait d'appui au portail de l'abbaye construit en 1558. Outre cette antériorité, les éléments architectoniques ainsi que deux datations par radiocarbone, réalisées sur des bois de calages pris dans les maçonneries de l'élévation septentrionale (Lyon-16 370 : - 385 ± 30 BP = 1443 – 1632 cal. BC et Lyon - 16 369 : - 395 ± 25 BP = 1439 – 1620 cal. BC), servent l'hypothèse d'une construction survenue entre la fin du ^{xv}^e et le milieu du ^{xvi}^e s. Élevé sur un plan rectangulaire (8,5 par 11,2 m hors œuvre) et d'une hauteur initiale de 8,5 m sous charpente côté sud, cette construction dotée de puissants murs maçonnés faisant fruit, offrait une réelle apparence de solidité. Le grenier était composé de deux niveaux plafonnés au-dessus d'une cave voûtée semi-enterrée. Les murs de chaque niveau étaient originellement tous percés d'une fenêtre centrale à barreaux. L'accès à la cave se faisait depuis l'intérieur de l'abbaye par une porte en tiers-point. Celui au premier niveau empruntait une porte en hauteur, également accessible depuis l'intérieur de la clôture abbatiale, probablement desservie par un escalier ou une échelle en bois, aucune trace d'arrachement d'un escalier maçonné n'ayant été relevée. Un escalier intérieur, disparu, desservait le second niveau et l'espace sous charpente. Différents documents iconographiques du début du ^{xix}^e s. nous révèlent l'existence, à cette époque, d'une toiture à forte pente et à coyaux débordant largement le droit des murs. Bien que décrite comme « colombière » sur le cadastre sarde de 1730, aucun aménagement caractéristique de ce genre de vocation n'a pu être observé dans les parements extérieurs ou dans les parties sondées à l'intérieur. Cette mention atteste bien des vocations successives du bâtiment.
- 5 Toutefois son vraisemblable rôle initial de grenier ne semble pas à remettre en cause puisqu'il offre des caractéristiques similaires à d'autres greniers maçonnés de la fin du Moyen Âge ou de l'époque moderne, notamment celui de Chantepoulet (^{xvii}^e s.) à Genève (Melo, 2001, p. 232-236).

Fig. 01

Étude de l'élévation orientale du grenier abbatial de Sixt : de l'orthoimage à la restitution. Relevé scanner, traitement et orthoimages

O. Veissière – Patrimoine numérique, relevés archéologiques et DAO C. Guffond et Veissière O. (SDAHS).

BIBLIOGRAPHIE

Melo A., 2011 : « Le grenier à blé de Chatepoulet » in Winiger A., *Genève, Saint-Gervais : du bourg au quartier*, Société d'Histoire de l'Art en Suisse, 2001, p. 232-236.

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Haute-Savoie (74), Sixt-Fer-à-Cheval

Keywords : granary, abbey, Medieval period, Late Middle Ages, Modern period

Mots-clés : grenier, abbaye

operation Opération préventive de diagnostic (OPD)

Index chronologique : Moyen Âge, bas Moyen Âge

AUTEURS

CHRISTOPHE GUFFOND

Service Archéologique de la Haute-Savoie